



La presse et Bolsonaro : la conquête de l'opinion publique

Par [Carlos Castillo](#)

Mondialisation.ca, 10 juin 2020

[Observatorio da Imprensa](#) 26 mai 2020

Région : [Amérique latine & Caraïbe](#)

Thème: [Désinformation médiatique](#),
[Histoire et Géopolitique](#)

Beaucoup de journalistes peuvent ne pas aimer et même protester mais le fait est que les trois principaux journaux du pays et la chaîne de télévision ayant la plus forte audience nationale ont aujourd'hui une approche plus critique, plus convaincante et plus menaçante que les partis politiques d'opposition en ce qui concerne le suivi méticuleux de la politique du gouvernement du Président Jair Bolsonaro.

C'est quelque chose de surprenant car jamais ces moyens de communication qui définissent l'agenda journalistique national n'ont agi avec autant de pugnacité et de manière aussi implacable qu'aujourd'hui dans leur relation avec le pouvoir politique fédéral. Il s'agit également d'une situation qui provoque des réflexions sur la relation entre les médias et le Palacio do Planalto (la Présidence) ainsi que sur la manière dont les réseaux sociaux virtuels sont entrés dans le jeu politique, exerçant leur influence sur la production de ce qui compte au niveau de l'information nationale, régionale et locale.

Le positionnement des principaux conglomérats médiatiques brésiliens [1] n'a plus laissé de doute après l'épisode de la divulgation de la vidéo de la réunion ministérielle du 22 avril à Brasília [2]. *Folha de S.Paulo*, *TV Globo*, *Estado de São Paulo* et *O Globo* ont épluché jusque dans les plus petits détails un événement qui a étalé au grand jour l'intimité du gouvernement Bolsonaro. Ces médias ont été particulièrement implacables dans la présentation de preuves réfutant les griefs et critiques du Président brésilien et de plusieurs de ses ministres concernant les accusations d'ingérence dans l'action de la Police fédérale.

Lire aussi le compte rendu de l'équipe d'Autres Brésils : [Vidéo du gouvernement Bolsonaro : la paranoïa, la violence, le désespoir](#).

La couverture de l'événement dans les journaux de la télévision *Globo* fut pédagogique dans sa manière d'explorer dans les détails les plus minimes, la prestation désastreuse du Président, allant jusqu'à analyser les regards et les intonations de voix pour montrer de quelle manière Bolsonaro a utilisé cette réunion pour essayer de diaboliser l'ancien ministre Sérgio Moro. Les présentateurs des journaux télévisés ont pris grand soin de démonter de manière détaillée, les arguments non seulement du Président mais également des ministres qui, de manière très maladroite ont essayé de venir au secours de leur chef quand celui-ci a demandé le soutien de ses subordonnés.

La ligne éditoriale de la *Globo*, dans l'épisode de la réunion du 22 avril s'est appuyée sur une didactique quasi scolaire dans la manière de démonter la fragile argumentation du Président plutôt que sur le style narratif habituel, dans les documents qu'elle a diffusés. Elle

était davantage dans le rôle d'un procureur que d'un observateur, comportement qui peut scandaliser des amis et des déçus de cette chaîne de télévision mais qui lui confère une force critique supérieure à celle des partis politiques d'opposition, aussi bien ceux du centre que de la gauche.

Dans sa couverture journalistique, la *Folha de São Paulo*, quant à elle, a accordé plus d'importance à la gestion économique du gouvernement fédéral, ce qu'a fait également l'*Estadão*. La *Folha* a ouvert son espace éditorial à l'exploration d'alternatives peu mentionnées par le secteur de l'entreprise et par les économistes du gouvernement telles que les propositions de revenu minimum universel, les stratégies développementistes et le rôle de l'État brésilien dans la conjoncture actuelle. Le journal *O Globo*, de son côté, a choisi de valoriser la dimension humaine de la pandémie du coronavirus dans une stratégie visant à montrer l'insensibilité gouvernementale face au drame vécu par des millions de Brésiliens.

Le facteur Moro

La stratégie des Organisations Globo [3] donne très clairement la priorité à la défense de la position de l'ex-ministre Sergio Moro dont l'image publique est beaucoup plus proche de ce que ce conglomérat considère comme politiquement correct. En même temps, le quotidien, tout comme la chaîne de télévision, utilise l'augmentation du nombre de décès causés par le covid 19 comme stratégie pour mettre en évidence la désorganisation et l'absence de projet du gouvernement Bolsonaro dans le traitement de la pandémie.

Lire aussi le texte de la médiatrice de Folha de São Paulo, Flavia Lima [Sergio Moro, Vaza Jato et la presse brésilienne](#)

Face à la fragilité et au désarroi des partis d'opposition du centre et de la gauche, les grands médias de Rio et São Paulo sont devenus le foyer principal de l'opposition aux partisans du bolsonaro-olavisme [4] du pays.

L'antagonisme entre la presse et le Palacio do Planalto n'est ni accidentel, ni fortuit. Il répond à une nouvelle configuration politique du pays provoquée par l'ascension de groupes politiques d'extrême droite qui occupent la vacance laissée par la gauche après la mise à l'écart du pouvoir du Parti des travailleurs.

La troupe de choc du gouvernement se compose d'un large éventail de partisans, allant des groupes religieux évangélistes aux miliciens et aux groupes paramilitaires en passant par une masse de personnes désabusées avec la fin des avancées obtenues au cours des 14 années de lulisme. Le binôme bolsonaro - olaviste souhaite la dissolution des structures politiques, économiques, sociales culturelles et même environnementales qui représentent ce que l'on a l'habitude d'appeler les valeurs de l'*establishment*, dissolution qui s'oppose frontalement à tout ce que la presse bourgeoise a toujours défendu.

Le conflit actuel entre la presse et le gouvernement est beaucoup plus qu'un simple choc d'intérêts politico-électoraux. Il remet en cause des structures et des valeurs beaucoup plus enracinées qui renvoient à des visions du monde antagoniques. Le mépris de l'extrême droite pour la logique politique traditionnelle, pour la cohérence, la crédibilité, l'éthique formelle, les normes démocratiques, les droits humains et les valeurs républicaines, vise à créer un climat d'instabilité et d'incertitudes.

Il est clair que les grands médias qui constituent une partie importante de cet *establishment*, ne peuvent s'associer à un tel projet car il remet en cause leur propre

existence. Pour cette raison, il ne leur reste pas d'autre option que l'affrontement, même si celui-ci implique un épuisement douloureux à un moment où la presse vit sa pire crise depuis 200 ans en raison des transformations dues à l'arrivée des nouvelles technologies numériques de l'information et de la communication.

Carlos Castilho

[Observatório da Imprensa](#)

Voir en ligne : [Au Brésil, une vidéo de Bolsonaro enchaînant les dérapages diffusée](#)

Article original en portugais : [Imprensa e Bolsonaro : o que está em jogo na batalha pela opinião pública](#)

Traduction : Roger Guilloux pour [Autres Brésils](#), Relecture : Maria-Betânia Ferreira

Photo : Reproduction Youtube

Notes :

[1] Pour avoir plus d'information à ce sujet, nous vous invitons à suivre le [coletivo Intervozes](#) et cette interview accordé à Autres Brésils : « [Les médias au Brésil : empêcher la censure. » Averti Rita Freire sur la démocratisation des médias.](#)

[2] Réunion ministérielle du 22 avril. Voir : [Au Brésil, une vidéo de Bolsonaro enchaînant les dérapages diffusée](#)

[3] *Organizações Globo* ou *Grupo Globo*. C'est le plus grand groupe de presse d'Amérique latine. Il se compose de cinq stations de télévision émettrices propres et de 119 stations affiliées en accès libre, de plus de 30 chaînes télévisées payantes, de chaînes de radio, d'un portail Internet et d'un quotidien.

[4] Coalition informelle réunissant le populisme armé de Bolsonaro et le sectarisme idéologique d'Olavo de Carvalho, gourou de ministres tels que ceux des Relations extérieures, de l'Éducation, de l'environnement ainsi que des fils du Président.

La source originale de cet article est [Observatorio da Imprensa](#)

Copyright © [Carlos Castilho](#), [Observatorio da Imprensa](#), 2020

Articles Par : [Carlos Castilho](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de

recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca